



Sommaire

Le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts

Le Comité sénatorial permanent de l'agriculture et des forêts a entrepris l'étude de l'état actuel de la santé des abeilles et des stratégies d'amélioration. Pendant son étude, le Comité a mené des missions d'information en Ontario et à Washington (D.C.). Dans le cadre de ces missions, le Comité a pu se rendre chez un apiculteur et un producteur de maïs en Ontario et rencontrer des représentants du gouvernement et divers acteurs à Washington (D.C.). Lors des audiences tenues à Ottawa, le Comité a entendu 85 témoins sur une période de 8 mois, dont des représentants des gouvernements fédéral et provinciaux du Canada, de l'Union européenne et de l'Australie, ainsi que des représentants d'organisations du secteur agricole et agroalimentaire, de la société civile et du milieu universitaire. L'objectif était de connaître le point de vue des témoins sur les problèmes de santé des abeilles et sur la manière dont le gouvernement peut aider les acteurs à les régler.

Le rapport comprend deux parties. La première fournit de l'information sur la structure du secteur apicole au Canada, l'état actuel des abeilles domestiques, l'importance des pollinisateurs et les conséquences de la mortalité des abeilles. L'abeille domestique européenne (*apis mellifera*) est le principal pollinisateur géré commercialement au Canada mais les mégachiles et les bourdons sont également utilisés comme pollinisateurs commerciaux dans le cas de certaines cultures. Le Canada compte également 800 espèces de pollinisateurs indigènes (c.-à-d. sauvages), il est toutefois difficile d'en faire l'élevage en quantité suffisante pour assurer de manière efficiente la pollinisation des cultures.

Alors que dans l'ensemble, le nombre de colonies d'abeilles a augmenté, le pourcentage annuel de pertes de colonies dépasse constamment la norme de 10 à 15 % depuis 2006-2007. Les témoins ont fait état d'un certain nombre de facteurs de stress pouvant expliquer ces pertes, à savoir les conditions météorologiques et les changements climatiques, le transport des abeilles, les maladies et les parasites, le traitement des maladies et les traitements antiparasitaires, l'absence de diversité florale et les pesticides de la catégorie des néonicotinoïdes. Il est possible que ces facteurs interagissent pour causer des taux élevés de mortalité des abeilles.

Les pollinisateurs jouent un rôle de premier plan dans l'environnement ainsi que dans la production d'aliments, de semences et de miel au Canada. Ils offrent un service écologique important pour la reproduction des plantes. Près du tiers de l'alimentation humaine provient directement ou indirectement de plantes pollinisées par les insectes. La valeur commerciale des abeilles en ce qui concerne la pollinisation des cultures au Canada est estimée à plus de 2 milliards de dollars par année.

Vu l'importance des pollinisateurs pour la production alimentaire, la deuxième partie du rapport porte sur les stratégies pour préserver leur santé. Le gouvernement fédéral, en collaboration avec les acteurs et les provinces, examine un certain nombre de mesures visant à améliorer la santé des pollinisateurs comme le Forum sur la santé des abeilles, la norme nationale de biosécurité à la ferme pour l'industrie apicole et la réévaluation de trois pesticides de la classe des néonicotinoïdes.

Cependant, il faut déployer des efforts supplémentaires compte tenu des défis qui ont été soulevés. En effet, conscient de l'importance de garantir l'état de santé des abeilles au Canada, des témoins ont toutefois déclaré vouloir importer des paquets d'abeilles des États-Unis pour combler leur besoins. Les apiculteurs aimeraient avoir accès plus rapidement aux traitements des maladies et aux traitements antiparasitaires déjà offerts ailleurs dans le monde. L'Agence de réglementation de la lutte antiparasitaire a réalisé des progrès significatifs dans la réduction de la durée des nouvelles homologations conditionnelles, mais la durée de certaines homologations conditionnelles de pesticides a été remise en question. Des témoins ont aussi fait valoir la nécessité d'augmenter le montant et la durée du financement de la recherche afin d'améliorer la connaissance des pollinisateurs. Les résultats de la recherche doivent être appliqués sur le terrain et communiqués aux apiculteurs et aux producteurs pour qu'ils puissent mettre en place des pratiques de gestion novatrices visant à améliorer la santé des abeilles. Enfin, des témoins ont souligné l'importance d'accroître la diversité florale du paysage canadien afin que les abeilles s'alimentent mieux.